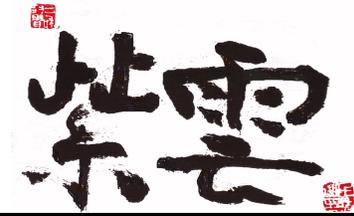

La lettre du Birankai Europe Continentale

SHIUN



Volume 5 N° 1

Janvier 2007



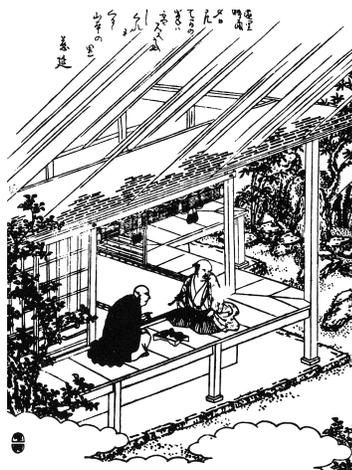
« ...je désire édifier un pont pour unir les différents pays du monde à travers l'harmonie et l'amour contenus dans l'aïkido. »

O'SENSEI MORIHEI UESHIBA

Le 28 Fevrier, 1961

DANS CE NUMERO

Jöel Bertrand	2
Norberto Chiesa	3
Mike Flynn	4
Chris Mooney	5
Amnon Tzechovoy	7
Mike Flynn	8
Piotr Masztalerz	10
Daniel Brunner	11



LE MOT DU PRESIDENT

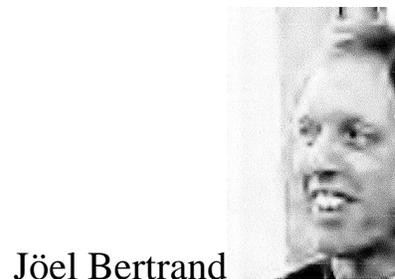
Au nom du Birankai Continental Europe, permettez-moi de :

- vous souhaiter à toutes et tous une bonne et heureuse nouvelle année ;
- féliciter Dee Chen (secrétaire générale du British Aikikai) pour le titre de Shihan que Chiba Sensei lui a décerné le 28 Octobre 2006 ;
- féliciter également les shihans qui ont reçu leur diplôme au Hombu Dojo de l'Aikikai de Tokyo des mains de Doshu Moriteru Ueshiba lors de la cérémonie qui a eu lieu le 17 novembre 2006 en présence de Chiba Sensei : Jack Arnold, Darrell Bluhm, Tony Cassells, Norberto Chiesa, Loraine DiAnne, Mike Flynn, Chris Mooney, Gloria Nomura, Juba Nour, Gabriel Valibouze, Kristina Varjan, Pablo Vázquez, ainsi que Mike Holloway et Nobuo Iseri à titre posthume.

Ce « retour à la maison-mère », orchestré par Chiba Sensei, consacre sa vision et sa volonté, en même temps qu' il offre au Birankai une reconnaissance et des responsabilités qu' il nous convient désormais d' assumer avec honneur, dignité, et comme toujours des baquets de sueur !!

Que l' année 2007 soit riche en occasions de le démontrer concrètement !

À demain sur le tatami !



Jöel Bertrand

AU JAPON POUR LA PREMIERE FOIS

Norberto Chiesa

L'image qu'on a du pays et du peuple que l'on va rencontrer ne correspond presque jamais à ce que l'on trouve généralement lorsqu'on y est confronté.

Tokyo est vraiment très peuplé, mais pas une seule fois je n'ai senti mon espace envahi, ou ne me suis senti instinctivement sur mes gardes comme il est de règle dans les métropoles agressives. J'ai rencontré une douceur et une courtoisie pleines de bonnes intentions dans chaque contact social.

Une promenade à faire tôt chaque matin entre l'hôtel et le Hombu pour assister à un cours du Doshu. Un homme (patrouilleur scolaire) brandit un emblème de régulation de trafic pour aider les enfants à traverser la rue sans risque. Je sais que nous avons bien l'air des étrangers que nous sommes, mais l'homme nous salue avec un souriant et sonore « Ohaio Gozaimaaase ». Le jour suivant et au cas où nous aurions eu quelque doute, il nous saluera à la fois en anglais et en japonais.

Une escapade pour aller voir le Kabuki. Le rideau se lève et je remarque deux plis sur le tapis de sol tout à gauche du bas de la scène, déformation professionnelle qui fait repérer des fautes dans le décor, qui ne dérangent personne d'autre que moi. Ça a été la première et dernière distraction. À partir de ce moment, il y a eu quatre heures de pur délice théâtral. J'ai beaucoup apprécié.

Nos cours du matin nous ont amenés abruptement à la présentation de la certification de shihan. Doshu Ueshiba Moriteru a dirigé la cérémonie avec une simplicité spartiate. Birankai, l'enfant du vent, était à la maison.

C'est à peu près à ce moment-là que la stupeur idiote du décalage horaire a commencé à se dissiper. Je regardais notre groupe en m'émerveillant de l'étrange collection d'êtres humains que nous représentions. Comme il est improbable que nous nous fussions jamais rencontrés ailleurs que sur un tatami. Et combien singulière est la chaîne des événements qui a conduit chacun de nous à contacter notre enseignant. Que faisons-nous ici ? Pourquoi sommes-nous ici ?

De retour à la maison, je me suis plongé dans mes livres d'aïkido et lu de nouveau la déclaration d'O Sensei pendant son voyage aux Etats-Unis en 1961 :

« Je suis venu à Hawaï pour construire un pont d'argent. Jusqu'à maintenant, je suis resté au Japon, bâtissant un pont d'or afin d'unifier le Japon, mais dorénavant je désire édifier un pont pour unir les différents pays du monde à travers l'harmonie et l'amour contenus dans l'aïkido. Je pense que l'aïki, progéniture des arts martiaux, peut unir les peuples du monde dans l'harmonie, dans le véritable esprit du budo, enveloppant le monde dans un amour immuable. »

O Sensei avait offert son legs au monde, et le monde, symboliquement représenté dans notre petite famille, retournait dans son Japon natal. C'était donc ce que nous faisons là.

La réponse à la deuxième question est incarnée dans la destinée de l'homme qui est notre maître, Chiba Sensei. Nous étions là grâce à l'effort qu'il a fourni tout au long de sa vie pour nous transmettre le trésor sacré qu'O Sensei lui a confié. Dans ses propres mots : « l'essence de nos activités se trouve dans la relation maître-élève » (mes italiques). La Dame (l'aïkido) de Chiba Sensei revêt les bijoux de l'amour et de l'affection qui naissent naturellement du processus d'enseigner et d'apprendre. Ces bijoux sont le véhicule de la lignée.

Fasse que dans la poursuite d'un art sans compétition, nous apprenions à chérir le trésor dont nous avons été dotés.

Il y a au Japon une beauté à couper le souffle. Nous avons passé la fin de la semaine dans un endroit béni par la nature, avec des collines et des vallons, des rivières sinueuses et une végétation luxuriante. Le plus frappant est le talent particulier des Japonais pour marier des objets artisanaux et des constructions dans leur environnement naturel.

La beauté est peut-être le chemin de l'amour et de la compassion.

Ou alors, je souffre encore du décalage horaire.



REVENIR AU JAPON

Mike Flynn

Revenir au Japon fut pour moi une expérience merveilleuse. Durant le trajet du Narita Express, de l'aéroport jusqu'à la station de Shinjuku, tous les fantastiques souvenirs accumulés durant mes précédents séjours me revenaient en mémoire. Arrivés à Shinjuku avec un groupe du Royaume-Uni et Gabriel, nous avons marché jusqu'à notre hôtel à travers les rues encombrées, traînant nos bagages. Chemin faisant, l'envie de retrouver le Hombu se faisait de plus en plus pressante.

Entrer dans le Hombu était, par de nombreux côtés, comme revenir à la maison. De nombreux visages familiers, beaucoup de bons souvenirs. Un proverbe dit « Plus ça change, plus c'est la même chose », et c'était exactement mon ressenti, alors que j'étais accueilli par le Doshu, et rencontrais plusieurs instructeurs dont j'avais partagé le logement, et de nombreuses bières, des années auparavant.

J'ai trouvé gratifiant de pouvoir pratiquer avec la plupart des Deshi, et je me suis senti heureux que mes souvenirs et mes perspectives d'alors correspondent à celles d'aujourd'hui. Ce fut aussi un plaisir de retrouver mes amis des États-Unis, tous n'ayant pas pris une ride depuis notre dernière rencontre.

La seule expérience douce-amère fut de voir Mitsuzuka Sensei dans un état assez affaibli, car il était plutôt en forme lors de notre dernière rencontre. Ce fut cependant un plaisir de passer une après-midi avec sa femme et lui pour se donner des nouvelles.

Je suis très reconnaissant à Chiba Sensei, car à plus d'un titre ce voyage a été le reflet d'une partie de son travail de toute une vie, ce qui ne peut être pris à la légère. Il va sans dire que nous avons reçu une immense responsabilité, celle de prendre le flambeau de son œuvre afin de la passer à la prochaine génération d'Aikidokas.

Je souhaite également remercier tout particulièrement Didier Boyet, dont les compétences d'organisateur et de leader furent révélées de façon éclatante, de la planification à l'exécution. Chapeau pour cet effort incroyablement grand. Merci également à Manolo, Roo et John pour leur volonté de nous faire tous sentir les bienvenus. Ce fut aussi un plaisir de vous revoir et de passer du temps avec vous.

Un remerciement sincère est également de circonstance pour tous les membres du British Aikikai, avec une reconnaissance toute particulière pour les membres du EiMeiKan qui ont conduit une collecte de fonds si efficace, et sans le support desquels nous aurions eu du mal à faire ce voyage.

Mike Flynn Shihan

Traduction : Christophe Peytier

TROIS COMPOSANTES ESSENTIELLES DE L'EXERCICE DU COMMANDEMENT

Maître Fushan Yuan dit :

Il y a trois composantes essentielles pour l'exercice du commandement : humanité, clarté, et courage.

Pratiquer avec humanité « les Vertus de la Voie » renforce l'influence de l'enseignement, apaise ceux qui sont en position supérieure et inférieure, et ravi ceux qui sont proches.

Celui qui agit avec clarté adopte un bon comportement et assume de justes tâches, distingue la sécurité du danger, les gens raisonnables des stupides et le vrai du faux.

Les individus courageux perçoivent les choses jusqu'à leur conclusion, et les abordent sans aucun doute. Ils se débarrassent de tout ce qui est erroné et faux.

L'humanité sans clarté, c'est avoir un champ mais ne pas le labourer. La clarté sans le courage c'est avoir des pousses mais ne pas les désherber. Le courage sans humanité c'est savoir moissonner mais ne pas savoir semer.

Quand les trois composantes sont présentes, la communauté prospère. Quand l'une manque, la communauté se détériore. Quand deux sont manquantes, la communauté est en péril et quand il n'y a aucune des trois, la voie du commandement est ruinée.

LETTRE À MASTER JINGYIN TAI

Classics of Buddhism and Zen. Thomas Cleary

Traduction Ghislaine Soulet

AIKIDO: PASSE, PRESENT ET FUTURE

Chris Mooney

Les débuts de l'Aikido prennent place dans le monde de son fondateur, O Sensei: le Japon des années trente. Dans ce monde, O Sensei, en tant que pratiquant de la Voie du Guerrier, n'était pas sous la direction des autres, il restait fidèle à ses propres convictions, formées à la lumière de ses propres recherches qui, par la suite, inspireront les autres à suivre ses pas. Il a suivi sa voie et nous a donné l'exemple de comment apprendre. Nous nous trouvons à présent dans une société hyper-compétitive, principalement poussée par le désir d'argent, de puissance et de célébrité, trois péchés à éviter pour tout artiste martial.

Les disciples de O Sensei ont continué à développer l'esprit de l'Aikido à leur propre, distincte manière, mais le message reste le même: Centre, contact, commettre, tout en gardant son intégrité (et ne pas la galvauder)

Que l'Aikido puise ses racines distinctes dans la philosophie Japonaise est un fait que personne ne peut renier. Il prend ses racines parmi de nombreuses cultures de par le monde. Par moment il a été menacé de commercialisation, de l'introduction d'un élément de compétition, ce qui aurait sûrement signifié la fin des valeurs essentielles étayées par son fondateur.

Alors que l'Aikido a grandi en popularité, il est en danger d'être rabaissé par la parade et l'auto-satisfaction, qui ne font que nourrir l'ego. Parfois, certains Dojos sont devenus des endroits où les gens se rencontrent, apprennent quelques trucs, brûlent quelques calories et socialisent, à l'instar de ce qui se passe avec les sports conventionnels dans les centres de loisirs.

Dans notre époque moderne, nous avons vu la disparition de certaines valeurs traditionnelles, par exemple celle de la relation Maître-élève, basée sur un partage mutuel de connaissance et de travail, et une connection de coeur à coeur. Le garçon apprenait sous la férule du maître charpentier, du fermier ou de l'artiste, jusqu'à ce qu'il ait assimilé les formes de base, avant d'être prêt à suivre son propre chemin dans le monde. Le rôle de l'apprenti n'était pas facile, et un travail dur était attendu de sa part. En retour ils avaient l'opportunité d'apprendre du maître, et de «voler» les secrets du maître. Le système assurait que la connaissance passait d'une génération à l'autre, sans que cela reste nécessairement au sein de la famille.



Cette approche de l'enseignement demande une grande dépense en temps de la part de tous ceux qui sont impliqués. Ils doivent agir avec patience, diligence et un esprit curieux (ou mieux: celui d'un débutant). La vie moderne et ses contraintes de temps peuvent décourager ce processus naturel d'enseignement, mais le Dojo est une place où cette tradition doit être préservé.

Des mondes entiers peuvent être créés dans des livres, à la télévision, en films ou dans des jeux d'ordinateur. On peut se plonger dans ses mondes, créant et détruisant, avec le joueur, lecteur ou spectateur ayant un sentiment de puissance et de supériorité qui n'a pas de racines dans la réalité. Ces mondes ne sont pas, cependant, des expériences complètes et peuvent créer un manque de focalisation et d'aptitude à accroître sa propre culture. Par contraste, les arts martiaux comme l'Aikido, le BattoHo, et les disciplines comme le Zazen font face à la réalité telle qu'elle est.

Dans le monde moderne il y a eu une «accoutumance» aux bains de sang et à la douleur: Les infos à la télé montrent une succession de cadavres, sans que le téléspectateur soit réellement engagé dans la souffrance. Dans l'apprentissage d'un art martial, l'individu est plus réellement en contact avec le conflit et ses conséquences

Dans notre monde actuel, nous avons des gourous en Occident, alors que les Orientaux regardent leur télé: le monde change, et les traditions se per-

dent. En Aikido, nous essayons de préserver la tradition de notre propre pratique, en particulier cette relation Enseignant-Elève. Cette transmission de l'enseignement de coeur à coeur fait partie des principes naturels utilisés par O Sensei lorsqu'il établit sa voie.

Les organisations sont devenues un élément nécessaire de notre monde de l'Aikido. Nous en avons besoin afin de partager nos connaissances et de nous polir mutuellement, bien que parfois elles engendrent confusion et inefficacité, car elle sont parfois fondées sur des principes non naturels. Les organisations devraient être cultivées suivant des principes naturels, et incorporer à la fois des axes horizontaux et verticaux, autocraties-démocraties, sans compromettre la relation Professeur-élève, ou plutôt Maître-apprenti. Nous devons apprendre des anciens et adapter pour les temps modernes.

«Être et non-être se créent mutuellement»

«Facile et Difficile se supportent mutuellement»

«Kohai et Sempai se définissent l'un l'autre»

Professeur et élève dépendent l'un de l'autre

«Avant et Après se suivent l'un l'autre»

Adapté du Tao Te Ching

Comment l'Aikido doit-il se développer dans le monde moderne? Si nous avons tous des Dojos magnifiques et flambant neufs en un utopique plan d'améliorer la santé des populations, verrions-nous ces dojos mettre leurs élèves sur la voie de la liberté recherchée par tout véritable guerrier, ou bien serait-ce juste une autre forme de domestication? Ces dojos éveilleraient-ils l'esprit de l'Aikido dans leurs élèves? Un Dojo est-il un lieu d'éducation mécanique ou devrait-il faire croître ses guerriers de ma-

nière plus organique? Comment nos Dojos modernes peuvent-ils encourager le processus d'apprentissage que les apprentis traditionnels devaient suivre?

L'Aikido a un passé, un présent et un futur. La préservation de la pratique du futur requiert l'application dès maintenant des bases traditionnelles du passé. La lignée de la tradition de O Sensei est préservée grâce à l'entraînement physique et aux formes transmises par notre propre professeur. L'étiquette de l'Aikido est telle que le respect mutuel dans le Dojo doit être reflété dans notre Voie, et le respect mutuel pour tout humain doit faire partie de notre pratique. La plupart admettront qu'une société civilisée est une société dans laquelle on a de la considération pour ses éléments les plus faibles. Cet esprit est également essentiel dans le dojo.

Nous devons tous découvrir l'Aikido par nous-mêmes à travers la pratique. Le chercher dans le «Ici et Maintenant» signifie remplir l'esprit de tradition au lieu de simplement la copier. Comment peut-on rendre hommage au passé en cultivant la valeur martiale dans nos propres coeurs au cours de notre pratique?

«La Voie du guerrier est faite d'humanité, d'amour et de sincérité. Le coeur de la vertu martiale est le vrai courage, la sagesse, l'amour et l'amitié. L'emphase sur les aspects physiques de la voie du Guerrier est futile, car le pouvoir du corps est toujours limité.» – O Sensei

Chris Mooney Shihan
Traduction Christophe Peytier

J'ai entendu une fois un dicton Japonais à propos des cinq étapes de la croissance d'un homme : « À dix ans, un animal ; à vingt ans, un fou ; à trente ans, un échec ; à quarante, un imposteur ; à cinquante, un criminel. » Et à soixante, j'ajouterais, (puisque à cet âge on aurait déjà passé par tout ça), on commence à conseiller ses amis ; et à soixante-dix (réalisant que tout ce qu'on a dit a été mal compris) on garde le silence et l'on est pris pour un sage. « À quatre-vingt, » dit Confucius, « J'ai trouvé mes racines et suis resté ferme, »

Carl Gustav Jung



ÊTRE UN ENSEIGNANT DANS NOTRE ÉCOLE

Amnon Techovoy



J'essaierai dans ce texte de décrire l'impact de deux forces qui affectent dialectiquement les enseignants d'une école comme la nôtre. Il existe en effet deux forces qui affectent simultanément les instructeurs dans notre école. La première est une force unifiant le comportement des instructeurs et leurs pensées. Une telle force tend vers l'établissement d'un type d'enseignant uniforme et conformiste. Soumis à ce type de force, les instructeurs tendent à se ressembler, pensant et agissant de la manière recommandée par l'école. Le second type de force privilégiera un comportement et un mode de pensée individualiste. Sous cette force, les enseignants auront tendance à s'exprimer individuellement, déviant souvent de la norme et des enseignements conformistes. Les deux forces mentionnées ci-dessus sont notablement différentes et, en fait, en contradiction mutuelle. Je nommerai désormais le premier type "conformiste" et le second "individualiste".

La question qui se pose donc est la suivante : comment caractériser la force conformiste présente dans notre tradition d'Aikido. Cette question me rappelle une controverse entre deux grands philosophes occidentaux : L. Wittgenstein et G. Frege. Wittgenstein adorait Frege et le considérait comme un maître spirituel. Cependant Wittgenstein critiquait Frege sur un problème essentiel : il pensait que l'on se devait de défier un rival sur ces positions fortes (et non pas sur ses points faibles) alors que Frege avait pour habitude de chercher les points faibles de ses rivaux. Attaquer les points faibles d'un rival, pour Wittgenstein, ne permettait pas de subjuguier un rival (dans la mesure où il pouvait toujours contre-attaquer avec une version améliorée), alors que venir à bout des arguments forts

d'un rival signifiait un anéantissement complet de sa position.

Wittgenstein est connu pour avoir dit « prenez la voie difficile ». Ceci est, à mon avis, une pensée profonde ; c'est en effet une expression de l'essence de notre école. Lorsque nous voulons former de bons instructeurs, nous devons, je pense, inculquer l'attitude de Wittgenstein dans nos esprits, et chercher à nous affranchir des fautes et des manques des générations précédentes. Afin de nous améliorer au-delà des limites du passé.

Lorsque Chris Mooney Sensei m'a déclaré qu'il était temps pour moi de passer l'examen de Fukushima, (après de nombreuses années d'enseignement) je me suis aperçu qu'il existait un écart significatif entre ce que je pensais être capable de faire et ce que je pouvais effectivement accomplir.

Je me suis donc rendu compte que, pour devenir un instructeur véritablement fiable et valable, je devais me transformer par « la voie dure ». C'est, je crois, une transformation dans l'esprit de Wittgenstein, invitant à renoncer à ce que l'on a appris dans le passé, afin de faire de la place pour de nouveaux développements souvent différents de ce que l'on avait pour habitude de considérer comme nos points forts. Il est en effet difficile émotionnellement d'accepter de reconnaître ses propres imperfections.

De nombreuses écoles, même dans le domaine de l'Aikido, se concentrent sur les points forts des élèves, ignorant les points faibles constitués, je crois, par les soi-disant atouts.

Cependant, à mon avis, transformation et développement constituent le cœur du système de valeurs de notre école.

Mais comment agir dans un but de transformation? Une chose est absolument certaine : la complaisance doit être évitée. Ni le disciple ni le maître ne doivent être encouragés à la complaisance au sujet de la pratique ou des fonctions. Mais les disciples ne doivent pas être abandonnés au désespoir. Une frontière subtile entre la complaisance et le désespoir doit être rendue visible et vivante.

Chiba Sensei et ses disciples ont créé et maintenu un système cohérent et cohésif, doté d'attributs et de caractères spécifiques. Toute personne expérimentant la combinaison de poids (lourdeur) et de mouvement dans la pratique de nos instructeurs avancés sait ce que je veux dire.

Maintenir l'esprit du Sensei représente la phase suivante, ou la prochaine génération de disciples dans la tradition de l'Aikido.

Mais notre tradition implique non seulement une transformation corporelle, mais aussi une transformation éthique depuis le corps (souvent fatigué, parfois blessé) vers le domaine de la valeur et de l'esprit. C'est l'objectif de Chiba Sensei tel que je le comprends. Dans notre processus de pratique, nous devons nous rendre compte de nos imperfections et de nos faiblesses, lorsque nous sommes confrontés à des figures d'autorité par toujours « faciles ». Nous travaillons depuis le corps vers des traits de caractères recommandés et mis en valeur dans notre école. Ainsi, nous travaillons à établir une personnalité commune de maîtres et disciples travaillant ensemble pour survivre dans des conditions changeantes et difficiles. Dans ce sens, on peut dire que la force de conformité est présente dans notre école et notre tradition.

Néanmoins, nous cherchons aussi une individualité dans nos disciples, instructeurs et maîtres. Une

ancienne fable Hassidique est appropriée à cet égard : Le Rabbin Bunem était vieux et aveugle. Lorsqu'on lui demanda s'il souhaitait être Abraham le Père, il répondit « non, je préfère être moi-même, tel que je suis, car quel est l'avantage pour Dieu que Bunem soit Abraham, ou qu'Abraham soit Bunem ? ». Ou encore, la fable du Rabbin Zussia qui se visualisait au Paradis afin de, disait-il, ne pas se voir posée la question « Pourquoi n'avez-vous pas été Moïse ? » mais plutôt « Pourquoi n'avez-vous pas été le Rabbin Zussia ? »

Par conséquent, la tension entre la conformité de caractère (et de valeur) et l'individualisme est évidente. Bien que Chiba Sensei soit puissant et dominant, l'individualité des enseignants et des maîtres qui le suivent n'est jamais supprimée. Nous ne parviendrons jamais à être exactement comme Chiba Sensei, mais ceci ne sera pas, à mes yeux, un échec mais plutôt une réalité provocante, expression de cette tension mentionnée précédemment entre conformité et individualité. Nous devons tous nous trouver et nous exprimer dans le monde de Chiba Sensei.

Je voudrais terminer mon essai avec un avis reçu d'un maître avancé de notre école : « Fait exactement ce que je te dis de faire, précisément comme je te le montre, mais mets-y quelques étincelles personnelles ». C'est un magnifique conseil de sagesse, intégrant les deux forces, uniformité et expression personnelle, présentes dans notre tradition. Je dois simplement trouver la manière de le rendre réel et vrai dans ma vie d'Aikidoka.

Amnon Tzechovoy
A MON KAN AIKIDO
TEL AVIV AIKIKAI
Traduction : Christophe Peytier

REFLEXIONS SUR LE « LEADERSHIP »

L'enseignant d'Aikido en temps que « Leader »

Mike Flynn

Ayant été impliqué dans le processus de formation d'enseignants à travers le programme de Kenshusei du Alameda Aikikai, ainsi que dans la validation de tests d'enseignants en tant que membre de comité d'examen depuis de nombreuses années, j'ai souvent médité sur la question de ce qui fait le succès d'un enseignant.

Le consensus général est que la mesure du succès d'un enseignant est la qualité et le niveau des élèves qu'il ou elle produit. Ceci est assez naturel et, en effet, mesurable, mais comment expliquer que certains enseignants produisent de nombreux élèves de qualité, alors que d'autres n'y parviennent pas ?

Il doit être établi que dans l'étude approfondie de quelconque art martial, une promotion à un rang donné n'est pas uniquement une récompense pour une performance passée, mais aussi une reconnaissance d'un potentiel futur. En d'autres termes, une promotion doit insuffler une envie chez le récipiendaire de travailler plus afin de justifier la confiance placée en lui ou elle par le professeur ayant conféré le grade.

Quelle forme doit prendre cet effort difficile lorsqu'on est élevé au rang d'enseignant, et chargé de la responsabilité de transmettre l'art aux autres ?

Actuellement, notre système de formation d'enseignants repose principalement sur le dérou-

lement d'un test physique qui démontre la capacité à exécuter des techniques clairement, à la fois en Tai Jitsu et avec armes.

Un essai accompagne le test, mesurant la capacité à écrire et réfléchir, et enfin le candidat doit être recommandé pour la promotion. Ceci représente le moyen d'y parvenir initialement. Néanmoins, dans notre système, le processus de re-certification est identique au processus initial, donc le candidat est appelé à montrer une habileté technique au mieux de ses capacités, au cours de chaque évolution de ses re-certifications.

Je pense qu'il faudrait faire plus. Et le « plus » devrait être centré sur le Leadership. Qu'est-ce qu'un « leader » ? Le leadership est l'ensemble des qualités de l'intellect et de la compréhension humaine qui permettent à un individu d'inspirer et de guider un groupe vers l'atteinte d'un objectif commun. Un leader doit combiner une excellence technique, un sens de la responsabilité morale et une inspiration, de manière courante. Ces qualités doivent être développées, nourries et encouragées au fur et à mesure de son développement. Et ne nous y trompons pas : Les enseignants d'Aïkido sont des Leaders. Nous inspirons nos élèves, nous montrons l'exemple sur le plan technique en développant leur qualité d'Aïkidokas.

Le Leadership n'est pas inné, c'est un comportement acquis. Nous sommes tous des leaders potentiels si nous nourrissons les traits communément admis du leadership, et leur permettons de se développer et de grandir.

Fiabilité- Etablir la confiance, en tant qu'enseignant, assurer que l'on est là où l'on est supposé être, de manière constante.

Attitude- Créer une impression favorable, sur son apparence et sa conduite personnelle en toutes circonstances, sur le tapis autant qu'en dehors.

Courage- La capacité à agir avec calme et fermeté face au danger.

Esprit de décision- Prendre rapidement les décisions et suivre leur exécution, sans tergiverser.

Endurance- Soutenir ses efforts malgré la fatigue et les difficultés. Souvenez vous du nombre d'années nécessaires pour emmener un élève au rang de shodan.

Enthousiasme- L'enseignant doit montrer un enthousiasme et une exubérance sincères dans la transmission de l'art. Si vous ne le faites pas, vos élèves ne le feront pas non plus.

Initiative- Vous devez anticiper l'inattendu et être prêt à agir. Si vous voyez une ouverture, vous devez être prêt à la saisir. Si vous reconnaissez un saut de niveau chez un élève, vous devez le récompenser.

Intégrité- La rectitude de caractère, et des principes moraux sains. L'enseignant doit montrer des qualités d'honnêteté et de vérité. Ceci est critique pour la relation Enseignant/Elève.

Jugement- L'enseignant doit être capable de prendre des décisions saines, fondées sur sa capacité à pondérer tous les facteurs, notamment pour la promotion des élèves.

Justice- L'enseignant doit être impartial et constant dans le Dojo, et ne pas montrer de favoris.

Connaissance- L'enseignant doit constamment continuer à étudier et à améliorer sa connaissance technique de l'art. Il n'y a pas d'arrêt, seulement de l'approfondissement.

Tact- L'enseignant doit être capable d'interagir avec les autres sans offenser. Il doit aussi se souvenir pourquoi les étudiants sont là, et les traiter avec respect et dignité.

Altruisme- L'enseignant doit faire grandir et s'occuper des besoins de ses élèves.

Loyauté- La qualité de fidélité à l'organisation, à son professeur, à ses pairs, à ses élèves.

L'enseignant doit s'engager à développer ces qualités en lui-même. A travers le développement de ces traits, l'enseignant sera capable d'appliquer à lui-même les principes du Leadership, qui deviendront un mode de vie, ou une seconde nature.

Se connaître soi-même et chercher l'amélioration. Comme il a été dit ci-dessus, nous sommes tous sur une voie. Lorsque nous arrivons à un certain niveau, c'est un moment d'introspection et d'étude. On ne doit jamais se reposer sur ses lauriers. L'esprit du débutant. De plus, l'enseignant ne devrait pas essayer d'être ce qu'il n'est pas. Essayer de développer ou d'émuler la personnalité de quelqu'un d'autre est très transparent et pratiquement impossible à atteindre. On doit être soi-même.

Soyez techniquement compétent. Etudiez l'art profondément, en cherchant l'essence de ce qui est pratiqué. Ne négligez pas votre propre entraînement sous prétexte que vous êtes un enseignant. Cherchez des alternatives aux méthodes d'entraînement de façon à ce que votre étude ne souffre pas du fait que vous enseignez, mais plutôt que votre enseignement améliore votre pratique.

Montrez l'exemple. Les Leaders guident. Vos élèves vous verront, et devront vous voir, comme un modèle pour eux, *et pas uniquement sur le tapis*. C'est une grande responsabilité et ne peut être ignoré.

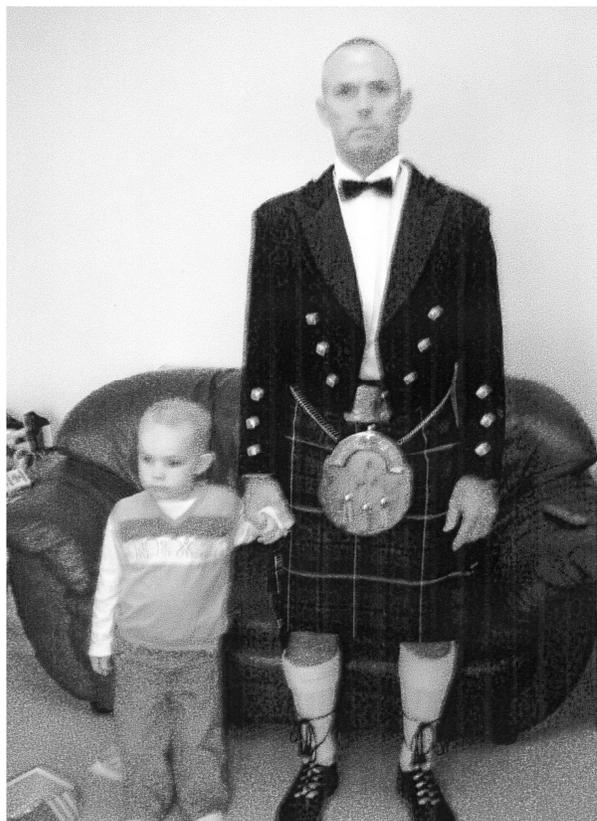
Connaissez vos élèves, leurs forces et leurs faiblesses, et occupez-vous de leur bien être. Tout le monde a des points forts et des limitations, il est de votre responsabilité, en tant qu'enseignant, d'améliorer les points forts et de réduire les limita-

tions de vos élèves. Connaître ses élèves signifie aussi savoir ce qui les motive, ce à quoi ils répondent, et ce qui ne leur plaît pas. Démolir ou ridiculiser ses élèves est inapproprié, quelles que soient les circonstances. Je suis entré une fois dans un Dojo, au Nord Est de l'Angleterre, et vu un instructeur haut gradé tourmenter un jeune élève, l'accusant d'être stupide et mou, alors qu'il était lui-même incapable d'exécuter correctement la technique au sujet de laquelle il abusait son élève.

Soyez responsable de vos actes. Vous êtes l'autorité suprême de votre Dojo, et en tant que tel, vous avez la responsabilité ultime de tout ce qui se passe, que vous soyez là ou pas. Le train s'arrête et le terminus, c'est vous.

Etablissez et stimulez le dialogue avec vos élèves. Ceci va de pair avec « connaissez vos élèves ». Si vous développez une atmosphère de dialogue et de bonne communication, tout en maintenant les limites professionnelles, vous pourrez vraiment comprendre ce qui motive vos élèves, ce qui facilitera votre enseignement.

En tout qu'Enseignant, vous devez avoir une panoplie complète. Cette panoplie doit inclure une excellence technique, des capacités de communication, une intégrité et une éthique de haut niveau, et des qualités de leader. J'espère que cet article complètera votre panoplie.



Mike Flynn Shihan
Traduction Christophe Peytier

DANIEL BRUNNER SENSEI A WROCLAW

Piotr Masztalerz

Récemment, nous avons essayé de compter le nombre de séminaires dirigés par Daniel Brunner Sensei à Wrocław.

Il y a eu plus de 35 stages de fin de semaine durant les vingt dernières années, et 18 camps d'été. Je réalise que ceux qui ont participé à tous ceux-ci ont passé presque cinq mois de vie dans une tente au milieu des forêts polonaises.

Du 10 au 12 novembre dernier, notre habituel séminaire d'automne a eu lieu à Wrocław. Cette année est tout à fait particulière pour l'Aïkido polonais. Nous célébrons l'anniversaire de nos 30 ans d'existence, puisque notre premier dojo a été ouvert en 1976.

À l'occasion de cet anniversaire, le vice-président de l'Association polonaise d'Aïkido, Andrzej Sobolewski, a décerné à Daniel Brunner

Sensei un diplôme en témoignage du profond respect de ladite association pour son engagement et son dévouement en faveur du développement de l'aïkido en Pologne.

Le stage a été différent des autres. Nous avons la chance de pouvoir disposer d'un dojo flamboyant neuf, situé dans le centre de formation aux sports de l'université de Wrocław. Les installations sont très vastes, sises près d'un vieux parc jouxtant un petit jardin japonais.



Il y a eu 160 participants, comme nous nous y attendions. La plupart d'entre eux étaient des

membres des dojos de Wroclaw du Sen Nen Sugi.

Sensei a enseigné surtout les techniques à mains nues, mais nous avons aussi eu l'occasion de pratiquer quelques formes de base avec le bokken.

Il est courant en cette période de l'année d'avoir beaucoup de débutants, et nous nous sommes concentrés sur les techniques fondamentales. Tout le week-end a été très intense et joyeux, et Sensei a dit qu'il ressentait la même chose. Deux jours de travail dense et d'étude des bases.

Ces séminaires sont une part constante de notre pratique. Quelques-uns d'entre nous ont évolué avec ces événements comme faisant normalement partie de notre pratique quotidienne. C'est ainsi, naturellement, que nous attendons les 35 prochains séminaires.



Piotr Masztalerz
Sen Nen Sugi Aikido Dojo
Wroclaw, Pologne
Traduction Suzanne Brunner

Une fois sur place, j'avais pris contact avec le club d'aïkido, afin de ne pas interrompre mon entraînement. Depuis, je suis devenu leur enseignant, mais surtout leur ami et je crois savoir qu'ils me considèrent comme tel aussi.

C'est chaque fois un immense plaisir pour moi de me rendre en Pologne. Et ensemble, avec l'équipe de base de Wroclaw, nous avons mis en place un stage très particulier, le stage d'une semaine en été. Il se déroule à la campagne ; le dojo est le plus beau du monde, puisqu'il a le ciel pour plafond, et est parfois survolé par des cigognes.

La pratique est intensive, et focalisée sur les armes. Les journées commencent en général par une demi-heure de méditation au lever du jour, suivie de six heures de travail entrecoupées de repas, de siestes et de baignades dans le lac tout proche.

C'est une semaine complètement hors du temps, où les échanges amicaux ont autant d'importance que les échanges de coups de bokken ou de jo. Norberto Sensei, qui m'accompagne depuis quelques années maintenant, a remarqué qu'il y avait un petit côté surréaliste à voir une bande d'énergumènes étudier les techniques de Chiba Sensei dans une forêt perdue au milieu de la Pologne !

Il y a aussi pour mes élèves avancés, de Pologne comme de Suisse, la possibilité de diriger des cours, avec une critique de leur travail.

Le prochain stage se déroulera du 4 au 11 août 2007, et est naturellement ouvert à tous.

<http://wsaikido.wroc.pl/cms/?id=176>

Daniel Brunner

MES AMIS POLONNAIS

Daniel Brunner

Il y a maintenant 22 ans que mon épouse et moi-même partions en Pologne pour y travailler, au théâtre de marionnettes de Wroclaw.

ALERTE !!!

Les traces d'un camp d'entraînement secret ont été récemment découvertes dans les profondeurs de la forêt polonaise.



Il est conseillé aux promeneurs de porter jo et bok-ken...

